



You have downloaded a document from
RE-BUŚ
repository of the University of Silesia in Katowice

Title: Quelques remarques sur la désambiguïisation des sens du verbe "mettre"

Author: Katarzyna Gabrysiak

Citation style: Gabrysiak Katarzyna. (2008). Quelques remarques sur la désambiguïisation des sens du verbe "mettre". "Neophilologica" (T. 20, (2008), s. 71-90).



Uznanie autorstwa - Użycie niekomercyjne - Bez utworów zależnych Polska - Licencja ta zezwala na rozpowszechnianie, przedstawianie i wykonywanie utworu jedynie w celach niekomercyjnych oraz pod warunkiem zachowania go w oryginalnej postaci (nie tworzenia utworów zależnych).



UNIwersYTET ŚLĄSKI
W KATOWICACH



Biblioteka
Uniwersytetu Śląskiego



Ministerstwo Nauki
i Szkolnictwa Wyższego

Katarzyna Gabrysiak

Université de Silésie

Katowice

Quelques remarques sur la désambiguïisation des sens du verbe *mettre*

Abstract

This study analyses the use of the French verb *mettre* with the aim of disambiguating their meanings. The process consists in finding every possible meaning of the word by analyzing contexts in which it might appear. This stage constitutes an integral part of creating a Polish-French and French-Polish electronic dictionary and exemplifies the methodology of object-oriented approach proposed by Professor W. Banyś. The analysis is based on the information taken from *Le Grand Robert de la Langue Française, Le Trésor de la Langue Française*. After analyzing all contexts in which the verb has appeared and after specifying the object classes for each its use of the verb, the author gives its Polish equivalent. Twenty eight Polish equivalents of the French verb *mettre* are presented.

Keywords

Electronic dictionary, object classes, object-oriented approach, disambiguating.

Introduction

La polysémie des mots reste toujours l'un des problèmes majeurs dans la traduction assistée par ordinateur (TAO). D'où la nécessité de la désambiguïisation des sens des mots polysémiques (WSD) pour qu'aucune phrase ne constitue plus de problèmes de traduction, autrement dit, pour que le système trouve son équivalent dans la langue cible.

Que cette désambiguïisation soit indispensable, on s'en rend compte au moment d'ouvrir un dictionnaire traditionnel ou électronique. On saisit le verbe *mettre* et on reçoit une liste de ses équivalents polonais. Certes, la liste est impressionnante mais on ne trouve aucun indice concernant, par exemple,

le contexte dans lequel il est possible d'employer cet équivalent. On ne sait pas si la traduction de *mettre* dans les phrases *mettre un pantalon* et *mettre du sucre* est la même. Ce type de problèmes concerne la traduction de n'importe quel mot. Par conséquent, nous proposons leur solution à l'exemple de l'analyse des sens du verbe *mettre* faite suivant les principes de l'approche orientée objets de Wiesław Banyś.

1. Analyse du verbe *mettre*

Comme on l'a remarqué, ni les systèmes de traduction automatique existants, ni les dictionnaires traditionnels ne prennent en considération le contexte où un mot donné apparaît. Par contre, notre analyse se base sur une étude fine et détaillée du contexte. Elle se compose de plusieurs démarches. Après avoir réuni le corpus le plus large possible, nous vérifions la concordance des emplois du mot en question dans ce corpus. Puis, nous regroupons ces emplois en ensembles dont les éléments ont le plus de traits en commun. Afin d'étudier et de classifier ces traits nous nous servons de l'approche orientée objets de W. Banyś (2002a, b). Autrement dit, nous étudions chaque contexte où le mot donné apparaît pour dégager les classes d'objets, c'est-à-dire les sous-ensembles des traits syntactico-sémantiques apportant les informations plus précises (cf. G. Gross, 1999 ; W. Banyś, 2002a, b). Les classes d'objets, autrement dit les classes d'arguments « se définissent par relation avec les prédicats qui leur sont spécifiques » (D. Lepesant, M. Mathieu-Colas, 1998 : 12). Elles déterminent le choix des équivalents dans la langue cible (le polonais dans notre cas). Si c'est nécessaire, nous vérifions, nous réorganisons ces ensembles. À la fin, nous présentons les conclusions de l'analyse sous forme d'un tableau qui constitue l'un des schémas descriptifs employés dans l'approche orientée objets.

Passons à l'analyse du verbe *mettre*. Pour qu'elle soit claire et compréhensible nous avons décidé de réduire le corpus à l'entrée (du verbe choisi) se trouvant dans le *Grand Robert de la Langue Française*. L'entrée se compose de trois parties. Chacune d'elles se subdivise. La première partie rassemble tous les emplois du verbe *mettre* dans lesquels il signifie 'faire changer de lieu'. Dans la position du complément d'objet direct (COD) on trouve des objets concrets, des êtres vivants, des noms abstraits ainsi qu'une construction infinitive. Dans la deuxième partie, on voit un autre emploi de *mettre*, à savoir : 'placer dans une position nouvelle'. La dernière partie comporte surtout les emplois abstraits et métaphoriques. Dans le sens : 'faire passer (quelqu'un, quelque chose) dans un état, dans une situation nouvelle' le verbe *mettre* s'em-

plie surtout avec les prépositions *en* et *à*. Selon l'entrée du GRLF, *mettre* a vingt emplois dans la langue française. Ce nombre ne correspond pas aux résultats de notre analyse parce qu'« il y a autant de sens différents d'un mot dans la langue source que de traductions différentes dans la langue d'arrivée » (W. B a n y ś, 2002a : 7)

Prenons les exemples provenant de la première partie. Au premier abord, nous apercevons que la position du sujet n'est pas définie dans la plupart des cas. Nous avons admis qu'elle est occupée par la classe d'objets [HUMAIN]. Par contre, la position du complément d'objet direct est définie. Pour la clarté de notre analyse, nous nous sommes décidés à grouper les emplois du verbe *mettre* selon la nature du COD. Tout d'abord, nous analysons les exemples dans lesquels la position du COD est saturée par les objets concrets inanimés, puis par les humains et à la fin par les noms abstraits. Nous expliquons aussi les symboles que nous allons employer dans les schémas descriptifs :

HUM – humain
 ANM – animé
 CONC – concret
 ALL – tout
 ABSTR – abstrait
 COD – complément d'objet direct
 COI – complément d'objet indirect
 Prép – préposition
 CO – classe d'objet
 \ – sauf
 / – ou

Voyons l'inventaire préliminaire des sens de *mettre* suivant leur traduction en PL :

<i>Il a mis un tapis sur le parquet</i>	<i>kłaść</i>
<i>Mettre des gâteaux dans un panier</i>	<i>wkładać</i>
<i>Mettre une lampe sur une table</i>	<i>stawiać</i>
<i>Pierre met les meubles dans la chambre</i>	<i>stawiać/wstawiać</i>
<i>Mettre du vin dans une bouteille</i>	<i>wlewać</i>
<i>Mettre du grain dans un sac</i>	<i>wsypywać</i>
<i>Mettre de la crème sous les yeux</i>	<i>nakładać</i>
<i>Mettre un navire à la mer</i>	<i>wodować</i>
<i>Mettre la radio</i>	<i>włączać</i>
<i>Mettre une balle dans la cible, dans le but</i>	<i>trafiać</i>
<i>Mettre un tableau sur un mur</i>	<i>wieszać</i>
<i>Mettre un pantalon</i>	<i>wkładać/zakładać</i>
<i>Mettre des chaussures</i>	<i>wkładać/zakładać</i>
<i>Mettre une cravate</i>	<i>wkładać/zakładać</i>
<i>Dans une casserole, mettre à bouillir les 2l d'eau</i>	<i>wlewać</i>

Nous passons à l'analyse détaillée des contextes en question :

Il mettait un disque sur le plateau du phonographe. (Beauvoir).
Il tira un cahier de musique, le mit sur le pupitre du piano. (R. Rolland).
Il a mis un tapis sur le parquet.

La position du sujet est occupée par la classe d'objets [HUM], celle du complément d'objet direct est occupée par les objets concrets qui peuvent être mis dans la position horizontale. Cette classe d'objets est marquée [CO₁]. Ensuite, il y a un complément circonstanciel de lieu composé d'une préposition et de la classe d'objets [CO₂] comprenant les objets sans « une entrée » dans leur construction, grâce à laquelle il serait possible de placer une chose à l'intérieur de ces objets. Toutes les prépositions et les locutions prépositionnelles sauf *dans* et *à* permettent de traduire le verbe *mettre* : *kłaść*. Voici le schéma :

X – [ANM] – mettre – Y – [CO₁] – \ dans \ à – Z – [CO₂] *kłaść*

Mettre des gâteaux dans un panier.
Il « froissa la dépêche et la mit dans sa poche ». (Maurois).
Elle met le stylo dans son sac.

Le contexte de ces exemples diffère du contexte précédent par la nature du complément de lieu qui est construit des prépositions *dans* ou *à* et des objets ayant une sorte d'entrée [CO₃], p.ex. : *panier, valise, sac, serrure, bouche*. Cette combinaison autorise la traduction polonaise *wkładać*.

X – [ANM] – mettre – Y – [CO₁] – dans / à – Z – [CO₃] *wkładać*

Mettre une lampe sur une table.
On met une assiette de pommes au milieu d'une table.
Il mettait une chaise, une petite table, entre lui et Dingo.

La position du COD est occupée par la classe d'objets [CO₄] comprenant les objets qui peuvent être mis dans la position verticale. Tous ces exemples sont conformes au schéma suivant :

X – [HUM] – mettre – Y – [CO₄] – \ dans \ à – Z – [CO₂] *stawiać*

Madame Müller doit mettre les meubles dans sa chambre.
Je mets un bureau dans mon séjour.
Ce garage de 15 m² vous permettra de mettre une voiture ou une moto.

X – [HUM] – mettre – Y – [CO₄]– dans / à – Z – [CO₃] / [<espace limité>] / [<espace non-limité>] stawiać w / wstawiać do

Au cas où le lieu est exprimé par l'intermédiaire des classes d'objets [<espace limité>] et [<espace non-limité>] deux équivalents polonais sont admis *stawiać* / *wstawiać*. Le choix de l'un d'eux dépend de ce que le locuteur veut souligner. Quand il met en relief l'endroit où il place quelque chose, p.ex. *chambre, cuisine*, il dit *wstawiać do*. Mais il peut seulement communiquer qu'il place une chose par terre donc il dit *stawiać*.

Mettre du vin dans une bouteille.

On met de l'eau liquide dans un récipient pour voir ce qui se passe.

J'ai arrêté de mettre de la bière dans les crêpes.

Le COD est formé des noms appartenant à la classe d'objets [<liquides>]. Il est en relation avec le complément circonstanciel de lieu composé d'une préposition et d'une classe d'objets [<récipients>]. Il faut souligner que cette position ne doit pas être occupée.

X – [HUM] – mettre – Y – [<liquides>] – prép – Z – [<récipients>] wlewać

Mettre du grain dans un sac.

Mettre de la farine de pomme de terre sur l'assiette avant d'y mettre les raviolis.

Un conseil : mettre de la poudre d'amande à la place de la farine le rend plus léger.

La classe d'objets [CO₅] qui se trouve dans la position du COD détermine la traduction de *mettre* : *wsypywać*. Les objets y appartenant se caractérisent par une consistance poudreuse, p.ex. : <*poudre, farine, sucre...*>

X – [HUM] – mettre – Y – [<CO₅>] – prép – Z – [CO₃] / [<récipients>] wsypywać

Mettre de la crème sous les yeux.

Tu peux aussi mettre du fard à paupière un peu tiré vers le violet ça fait splendide!

Pour mettre tes yeux en valeur tu peux leur mettre du mascara et du crayon noirs.

La classe d'objets occupant la position du COD s'appelle [<produits de beauté>]. Le complément circonstanciel de lieu est construit d'une préposi-

tion et d'une classe d'objets [<parties du corps>]. Tout cela nous permet de traduire *mettre* : *nakładać*.

X – [HUM] – mettre – Y – [<produits de beauté>] – prép – Z – [<parties du corps>] *nakładać*

Mettre un navire à la mer.

La chaloupe et le canot du corsaire étant criblés on ne put les mettre à la mer.

Nous avons pu récupérer 6 bateaux pour mettre à la mer et 29 sont en réparation.

Ces exemples concernent seulement les moyens de transport maritime. En plus, nous ne pouvons employer que quelques compléments circonstanciels de lieu : *à la mer, à l'eau, en mer* pour traduire : *wodować*.

X – [HUM] – mettre – Y – [<moyen de transport maritime>] – à la mer / en mer / à l'eau *wodować*

Mettre la radio, la télé.

Mettre les nouvelles ; mettre la première, la deuxième chaîne.

Mettez-nous un disque.

Ces exemples ont, dans la position du COD, la classe d'objets se composant des éléments suivants [<radio / télévision>]. Dans ce cas-là, les Polonais emploient le verbe *włączać*.

X – [HUM] – mettre – Y – [CO_o] *włączać*

Mettre le ballon dans le but, dans la cage, au fond des filets.

Mettre une balle dans la cible.

Mettre une balle dans la tête de qqn.

Il fallait quand même mettre dans l'arceau.

Quand le contexte est formé de la classe d'objets [<ballon>] se trouvant dans la position du COD et d'un complément circonstanciel de lieu que nous appelons [<cible>] on traduit le verbe *mettre* : *trafiać*.

X – [ANM] – mettre – Y – [<ballon>] – prép – Z – [<cible >] *trafiać*

Mettre le tableau sur le mur.

J'ai vu que tu avais un crochet dans le salon pour mettre un lustre.

Vous pouvez mettre le miroir contre le mur.

Le COD est saturée par la classe d'objets [CO₇] rassemblant des objets qui peuvent être pendus, p.ex. : *tableau, miroir, manteau, boule de Noël*. Le complément locatif est composé des prépositions *sur, contre* ou *à* et de la classe d'objets [CO₈] présentant des objets (des lieux) tels que : *mur, plafond, portemanteau*, etc. sur lesquels on peut pendre des choses.

X – [HUM] – mettre – Y – [CO₇] – sur / contre / à – Z – [CO₈] *wieszać*

Tu peux mettre un pantalon noir, un t-shirt manches longues, et par dessus ton joli débardeur.

Il fallait mettre un habit et un dossard que le maître nous avait donnés.

Si on va à une discothèque on met des fringues.

Dans toutes ces phrases les verbes *wkładać* ou *zakładać* sont les équivalents de *mettre*. Elles réalisent le schéma :

X – [HUM] – mettre – Y – [<vêtements>] *wkładać / zakładać*

Mais à vrai dire, le schéma complet est le suivant :

X – [HUM] – mettre – Y – [<vêtements>] – à – [ANM] *wkładać / zakładać*

Une fois la position du COI n'est pas occupée le sens d'une telle phrase est *mettre à moi-même*. Mais cela n'influe pas sur la traduction.

Mettre des chaussures.

Quand il faut sortir on met des brodequins épais en cuir de vache ou bien des sabots.

Moi j'aime bien mettre des escarpins, richelieu, escarpins à brides, sinon des bottes lacées.

Cette situation se reproduit lorsque la position du COD est saturée par la classe d'objets [<chaussures>]. Le schéma est donc pareil :

X – [HUM] – mettre – Y – [<chaussures>] – à – Z – [ANM] *wkładać / zakładać*

Mettre quelqu'un en pyjama.

Il vaut mieux vous mettre en jean.

Je mets mon bébé en maillot de bain.

L'équivalent polonais change quand nous remplaçons la construction : mettre quelque chose à quelqu'un par une autre : mettre quelqu'un en quelque chose. Remarquons que la préposition change aussi. Ce changement nécessite de traduire *mettre* par *ubrać w* ce qu'illustre le schéma :

X – [HUM] – mettre – Y – [ANM] – en – Z – [<vêtements>] ubrać w

Mettre quelqu'un en bleu.

En plus, après avoir remplacé la classe d'objets [<vêtements>] par la classe d'objets [<couleurs>] d'un vêtement mis, la préposition *en* est traduite par *na*.

X – [HUM] – mettre – Y – [ANM] – en – Z – [<couleurs>] ubrać na

Mettre une cravate.

Je n'ai pas de cagoule alors je mets une écharpe et un bonnet.

Chaque fois une femme met un bijou.

La classe d'objets saturant la position du COD dans ces exemples s'appelle [<accessoires>]. À l'exception de quelques cas particuliers, nous pouvons traduire *mettre* dans ce contexte de deux façons : *zakładać / wkładać*.

X – [HUM] – mettre – Y – [<accessoires>] – à – Z – [ANM] zakładać / wkładać

Deux noms et leurs synonymes ne réalisent pas ce schéma. Il s'agit du mot *bague* à cause duquel *mettre* est traduit plus souvent par *wkładać* et *menottes* dont l'équivalent polonais est *zakładać*.

Si je mets un anneau puissance 10, il remettra 5 points de magie à chaque tour.

On lui mettrait des menottes, on le mènerait à la mairie.

Passons à la dernière construction. Le contexte dans les exemples cités ci-dessous est intéressant parce qu'il se compose d'un infinitif.

Dans une casserole, mettre à bouillir les 2l d'eau.

Dans une cocotte, mettre à chauffer l'huile.

Mettre à revenir les oignons et le saumon dans une poêle.

Dans une poêle mettre à rissoler le lard détaillé en petits morceaux.

Mettre à fondre 20 gr de beurre dans une poêle.

Mettre la viande à suer à feu doux dans une petite casserole.

Il faut mettre le linge à tremper longuement, avant lessivage, dans un bain d'eau alcaline.

Il importe de mettre le linge sale à sécher, avant de l'entasser dans un coffre à linge.

Mettre à mariner les grains de raisins dans un bol.

Après avoir analysé tous les exemples, nous constatons que dans chaque cas il y a une indication de lieu où il faut mettre l'objet : *l'eau* – dans une casserole ; *l'huile* – dans une cocotte ; *les oignons, le saumon* – dans une poêle ; *les cerises* – dans un litre de rhum ; *le lard* – dans une poêle ; *le beurre* – dans une poêle ; *la viande* – dans une casserole ; *le linge* – dans un bain d'eau alcaline ; *les grains de raisins* – dans un bol.

Nous employons donc les règles que nous avons déjà décrites. *L'eau, l'huile* en tant que [\langle liquides \rangle] admettent la traduction *wlewać*. *Les oignons, le saumon, les cerises, le lard, le beurre, la viande, les pommes épluchées, les grains de raisins* appartiennent à la classe [\langle aliments \rangle], *le linge* à la classe [\langle linge \rangle : \langle lessive \rangle] (toutes les deux faisant partie de la classe d'objets [CO_1]) et le complément locatif est construit de la préposition *dans* et de la classe [\langle vaisselle \rangle] (faisant partie de la classe d'objets [CO_3]) alors nous pouvons traduire *mettre* par *wkładać*. Vu que le complément locatif *dans une poêle* signifie en polonais *na patelnię / na patelni* nous avons le droit de traduire *mettre* par *kłaść* ou *wkładać*.

Afin de traduire des infinitifs, nous ajoutons les conjonctions polonaises *aby* ou *żeby*. En plus, il est nécessaire de répéter le COD à l'aide d'un pronom personnel. Ainsi :

Dans une casserole, mettre à bouillir les 2l d'eau – *Wlać do rondla 2l wody, aby / żeby **ją** zagotować.*

Dans une cocotte, mettre à chauffer l'huile – *Wlać do garnka olej, aby / żeby **go** podgrzać.*

Mettre à revenir les oignons et le saumon dans une poêle – *Włożyć / Położyć na patelnię cebule i łososia, aby / żeby **je** odsmażyć.*

Dans un litre de rhum mettre à macérer des cerises pendant 3 heures – *Włożyć do 1l rumu wiśnie, aby / żeby **je** namaczać przez 3 godziny.*

Dans une poêle mettre à rissoler le lard détaillé en petits morceaux – *Włożyć / Położyć na patelnię boczek pocięty na kawalki, aby / żeby **go** przysmażyć.*

Mettre à fondre 20 gr de beurre dans une poêle – *Włożyć / Położyć na patelnię masło, aby / żeby **je** roztopić.*

Mettre la viande à suer à feu doux dans une petite casserole – *Włożyć mięso do rondla, aby / żeby **je** dusić na wolnym ogniu.*

Il faut mettre le linge à tremper longuement, avant lessivage, dans un bain d'eau alcaline – Trzeba włożyć pranie do wody alkalicznej, aby / żeby je długo namaczać.

Mettre à mariner les grains de raisins dans un bol – Włożyć winogrona do miseczki, aby / żeby je zamarynować.

Voyons les schémas :

X – [HUM] – mettre – Y – [<aliments>] – à – INFINITIF – dans – Z – [<vaisselle>] wkładać do, aby / żeby go / ją / je

X – [HUM] – mettre – Y – [<liquides>] – à – INFINITIF – dans – Z – [<vaisselle>] wlewać do, aby / żeby go / ją / je

X – [HUM] – mettre – Y – [<linge> : <lessive>] – à – INFINITIF – dans – Z – [<récipient>\<vaisselle>] wkładać do, aby / żeby go / ją / je

X – [HUM] – mettre – Y – [<linge> : <lessive>] – à – sécher – dans – Z – [<machine à sécher>] wkładać do, aby / żeby wysuszyć go / ją / je

X – [HUM] – mettre – Y – [<linge> : <lessive>] – à – sécher – sur – Z – [<sèche-linge>] wieszać na, aby / żeby wysuszyć go / ją / je

Étudions maintenant les exemples où la classe d'objets [ANM] se trouve dans la position du COD. La position du sujet est toujours saturée par la classe d'objets [HUM].

Mettre un enfant sur sa chaise

sadzać

Mettre un enfant dans son lit

kłaść

Mettre les chevaux au pré

zaprowadzać

Mettre qqn dans un couvent

umieszczać

Mettre qqn dans un train

wsadzać

*Mettre qqn sous la garde, l'autorité, la puissance,
la protection de...*

oddawać

Mettre qqn devant les conséquences de ses actes

stawiać

Analysons les contextes plus précisément :

Mettre un enfant sur sa chaise.

Je prends mon enfant dans mes bras pour le mettre dans sa chaise.

L'élément distinctif de ce contexte se trouve dans le complément locatif, à savoir la classe d'objets [<pour s'asseoir>] qui permet de traduire *mettre* : *sadzać*.

X – [HUM] – mettre – Y – [ANM] – prép – Z – [<pour s'asseoir>] sadzać

Mettre un enfant dans son lit.

Pour l'instant je le mets sur le canapé mais je reste à côté de lui bien sûr.

Tu peux évaluer le patient avant de le mettre sur le matelas.

L'entourage du verbe *mettre* dans ces phrases ne diffère du contexte précédent que par la classe [<pour s'allonger>] constituant le complément locatif. L'équivalent de *mettre* est *kłaść*.

X – [HUM] – mettre – Y – [ANM] – prép – Z – [<pour s'allonger>] kłaść

Dans les exemples suivants *mettre* est traduit par *zaprowadzać* :

Mettre les chevaux au pré.

Les producteurs ont décidé de mettre les vaches au pâturage toute l'été.

Si vous voulez, je pourrais vous mettre à la gare.

Par contre dans ces phrases :

Mettre qqn dans un couvent.

À douze ans, on le met en pension à Richmond, puis à treize à la public-school de Rugby.

On nous met dans la chambre de prétravail.

mettre est traduit : *umieszczać*. Pourquoi ? Analysons les classes d'objets occupant la position du complément locatif. Dans le cas de la traduction *zaprowadzać* c'est la classe d'objets [<espace non-limité>] qui sature cette position, la traduction *umieszczać* est possible quand la classe [<espace limité >] s'y trouve.

X – [ANM] – mettre – Y – [ANM] – prép – Z – [<espace non-limité >]
zaprowadzać

X – [HUM] – mettre – Y – [ANM] – prép – Z – [<espace limité >]
umieszczać

Mettre qqn dans un train.

J'ai envie de mettre ma mère dans l'autobus ou dans le métro.

On le met dans l'avion et mes beaux parents le récupèrent à l'aéroport.

Dans ce contexte, la classe d'objets [<moyens de transport>] dans la position du complément circonstanciel de lieu détermine le choix de l'équivalent polonais *wsadzać*.

X – [HUM] – mettre – Y – [ANM] – Z – [<moyens de transport>] wsadzać

L'église a imposé pour les enfants baptisés de les mettre sous sa protection.

Il faudra la mettre sous l'autorité du gouvernement.

Mettre qqn sous la garde, l'autorité, la puissance, la protection de...

Dans ces exemples, ainsi que dans d'autres phrases réalisant le schéma, *mettre* doit être traduit par *oddawać*.

X – [HUM] – mettre – Y – [ANM] – sous / en – Z – [<autorité>] oddawać

Mon but n'est pas de mettre le public devant le fait accompli de son inculture.

Vous êtes seulement mis devant les conséquences possibles de vos activités quotidiennes.

Le Bon Dieu vous récompensera de votre peine.

C'est lui qui vous a mis sur mon chemin.

Le complément locatif est formé d'une préposition et de la classe d'objets [ABSTR], p.ex. : *devant le fait accompli, devant les conséquences, sur mon chemin*, etc. Cela nous autorise à traduire *mettre* : *stawiać*.

X – [HUM] – mettre – Y – [ANM] – Z – [ABSTR] stawiać

Il est temps de passer à l'analyse des exemples contenant le COD composé de la classe d'objets [ABSTR]. Soulignons que dans ce cas-là la position du sujet ne doit pas être saturée seulement par les humains. Voici l'inventaire préliminaire :

<i>Mettre l'amour devant l'amitié</i>	<i>stawiać</i>
<i>Mettre longtemps à cuire</i>	<i>potrzebować</i>
<i>Mettre de l'ordre, du désordre etc.</i>	<i>wprowadzać</i>
<i>Mettre une somme d'argent à la partie,</i> <i>à la boule</i>	<i>stawiać</i>
<i>Mettre mille francs à un achat, à un bibelot</i>	<i>wydawać</i>
<i>Mettre de l'argent dans un projet</i>	<i>wkładać</i>
<i>Mettre la confiance en qqn, dans qqch.</i>	<i>pokładać</i>
<i>Mettre de l'obstination, du zèle</i>	<i>wykazywać / wykazywać się</i>
<i>Mettre du charme, de la grâce</i>	<i>dodawać</i>
<i>Mettre l'amour, l'amitié à qqn</i>	<i>dawać</i>
<i>Mettre son temps, son énergie à apprendre</i>	<i>poświęcać / wkładać</i>

<i>Mettre son orgueil, son plaisir</i>	<i>poświęcać</i>
<i>Mettre son nom, son prénom, qqn sur la liste</i>	<i>писаć / wpisywać</i>
<i>Mettre que</i>	<i>zakładać, że</i>

*Je ne vous dissuade pas de mettre l'amour devant l'amitié !!!
 Il fallait mettre les récompenses à côté des châtements.
 Je saurai mettre une borne à tes dérèglements.
 Nous devons mettre une frontière contre le terrorisme.
 Nous devons mettre l'amour, la compréhension, le service et l'amitié en premier lieu.*

Dans les premiers exemples, la position du COD est occupée par la classe d'objets [ABSTR]. Le complément locatif est formé d'une préposition et d'un nom abstrait ou de la classe [HUM]. D'où la traduction polonaise *stawiać*.

X – [HUM] – mettre – Y – [ABSTR] – Z – [ABSTR/HUM] *stawiać*

*Le temps que l'histoire a mis à se faire.
 Mettre longtemps à cuire.
 Il a mis plusieurs jours à revenir.*

On observe que dans la position du sujet chaque classe d'objets peut se trouver. Le COD est formé de la classe [<temps>]. La suite est constituée de deux prépositions *à* ou *pour* ainsi que d'un infinitif. Dans ce contexte *mettre* est traduit par *potrzebować*.

X – [ALL] – mettre – Y – [<temps>] – *à / pour* – INFINITIF *potrzebować*

*Mettre de l'ordre, du désordre.
 C'est là une opposante obstinée, opiniâtre, tenace, inflexible, et qui met le trouble partout.
 Là où il y a le doute, tente de mettre la foi !
 Là où il y a le désespoir, tente de mettre l'espérance !
 Là où est la haine mettre l'amour, là ou est l'offense mettre le pardon, là où est la discorde mettre l'union.*

Le contexte présenté dans les exemples ci-dessus se caractérise par la classe d'objets [CO_o] dans la position du COD. Cette classe comprend les noms abstraits exprimant un désordre (*désordre, bruit, confusion*, etc.) mais aussi leurs antonymes (*ordre, harmonie, équilibre*, etc.). Ensuite, il y a un complément locatif qui peut être formé de différentes façons : soit c'est un adverbe de lieu, p.ex. : *partout, là*, soit il se compose d'une préposition (le

plus souvent *dans*) et d'un nom. Mais chaque fois l'équivalent polonais est *wprowadzać*.

X – [ALL] – mettre – Y – [CO₉] – Z – [HUM / ABSTR] wprowadzać

Dans toutes les phrases suivantes, le COD est constitué de la classe d'objets [<argent>]. Mais l'activité est chaque fois différente ce qui influe sur la traduction.

La première activité <jeu> exige la traduction *stawiać*. Voyons les exemples et puis le schéma.

Mettre une somme à la partie, à la boule.

Mettre en jeu toutes ses ressources.

Peut-on vraiment jouer (en prenant du plaisir) sans mettre de l'argent ?

X – [HUM] – mettre – Y – [<argent>] [ACTIVITE : <jeu>] stawiać

Lorsque cette activité change en <achat> c'est *wydawać* qui est l'équivalent de *mettre*.

Mettre mille francs à un achat, à un bibelot.

Si vous devriez mettre une somme pour le cadeau d'anniversaire de combien serait-elle ?

Au lieu de mettre de l'argent à acheter des armes, il faut plutôt tout détruire.

X – [HUM] – mettre – Y – [<argent>] [ACTIVITE : <achat>] wydawać

Mais une fois que la préposition *dans* forme le complément locatif nous traduisons *mettre* par *wkładać*.

Mettre de l'argent dans un projet.

Supposons que vous vouliez mettre de l'argent dans votre poche.

L'année dernière, le gouvernement fédéral a décidé de mettre une somme de 2 milliards de dollars dans la santé suite à la demande des provinces.

X – [HUM] – mettre – Y – [<argent>] – dans – Z – [ALL] wkładać

Mettre la confiance en, dans qqn, qqch.

Comment mettre l'espérance dans nos projets de vie.

Pourrais-je mettre l'assurance en voiture ancienne si elle ne roule pas beaucoup.

Chacun des spectateurs met l'espoir en une certaine équipe.

Nous observons que la position du COD est occupée par la classe d'objets [<confiance>], le complément locatif se compose des prépositions *en* ou *dans* et de chaque type de nom (animés / inanimés / abstraits / concrets). Si le schéma est réalisé nous traduisons *mettre* en polonais par *pokładać w*.

X – [HUM] – mettre – Y – [<confiance>] – en / dans – Z – [ALL] *pokładać w*

Il faut quasiment y mettre de l'obstination.

Désormais il met du zèle pour se faire une place dans le système, poussé par des impératifs financiers et matériels.

Mettre du cynisme et ne pas aller dans le sens de la musique pour ne pas tomber dans une monotonie.

Si nous arrivons, dit le soldat au paysan, le bon Dieu aura mis de l'entêtement à nous laisser en vie.

Dans ces exemples, la position du COD est occupée par la classe d'objets [<entêtement>]. On traduit *mettre* par *wykazywać* ou cet équivalent prend sa forme pronominale *wykazywać się*.

X – [HUM] – mettre – Y – [<entêtement>] – Z – [ABSTR] *wykazywać się*
/ *wykazywać*

Il mettait de la douceur dans ses rapports avec le Peuple, et de la dignité dans ses entretiens avec le Sénat.

Quoique la plus grande partie de ses épigrammes soit du genre sentencieux, il sait y mettre de la grâce.

La femme qui met de la délicatesse dans de telles actions est folle.

Penser c'est aussi jouer, mettre de la légèreté là où il y a de la lourdeur, de l'inertie.

Ce contexte est intéressant du point de vue de la traduction. Le sujet peut être exprimé par chaque type de nom. La classe d'objets [CO₁₀] composée des noms abstraits tels que : *grâce, charme, beauté, douceur*, etc. occupant la position du COD autorise la traduction *dodawac*. Ce qui suit n'y influe pas. Mais le COI construit ainsi : 'à – Z – [ANM]' ou 'dans – Z – [ABSTR/CONC]' est traduit en polonais par l'intermédiaire du datif : *dodawac komuś / czemuś*.

X – [ALL] – mettre – Y – [CO₁₀] – dans – Z – [ABSTR/CONC] *dodawac*

X – [ALL] – mettre – Y – [CO₁₀] – à – Z – [ANM] *dodawac*

*Cela nous met du courage pour le match de samedi.
Il suffit d'y mettre du courage et de la bonne volonté.*

Le nom *courage* se comporte différemment. S'il réalise le schéma : 'X – [ALL] – mettre – Y – [CO₁₀] – à – Z – [ANM]' l'équivalent polonais est *dodawać*, s'il réalise le schéma : 'X – [HUM] – mettre – Y – [<entêtement>]' l'équivalent polonais est *wykazywać / wykazywać się*.

*Je parcourrai le monde, pour te mettre l'amour, l'amitié et la liberté, la tendresse, la douceur.
Mettre l'amour, l'amitié à qqn.*

La classe d'objets [CO₁₁] (*amitié, amour, liberté, tendresse, etc.*) suivie du COI composé de façon suivante : à – Z – [ANM] autorise la traduction *dawać* comme dans la phrase :

X – [ALL] – mettre – Y – [CO₁₁] – à – Z – [ANM] *dawać*

*Mettre son temps, son énergie à apprendre.
Mettre son orgueil, sa gloire, son plaisir.
C'est important que chacun puisse mettre son temps, ses talents, ses connaissances.*

La position du COD est occupée par la classe d'objets [CO₁₂] (*orgueil, gloire, plaisir, etc.*). Il est important que chaque élément de cette classe soit précédé d'un adjectif possessif. La suite peut être formée d'une construction infinitive ou de la préposition *dans* précédant la classe d'objets [ABSTR / CONC]. Les schémas présentent la traduction dans ces deux cas.

X – [HUM] – mettre – adjectif possessif – Y – [CO₁₂] – à / pour – INFINITIF *poświęcić, aby*

X – [HUM] – mettre – adjectif possessif – Y – [CO₁₂] – dans – Z – [ABSTR / CONC] *poświęcić czemuś*

Mais le verbe *mettre* suivi de la classe d'objets [CO₁₃] (*temps, énergie, âme, coeur, effort, etc.*) dans la position du COD peut être traduit par *wkładać*.

X – [HUM] – mettre – adjectif possessif – Y – [CO₁₃] – à / pour – INFINITIF *wkładać, aby*

X – [HUM] – mettre – adjectif possessif – Y – [CO₁₃] – dans – Z – [ABSTR / CONC] *wkładać*

*Mettre son nom, son prénom, quelqu'un sur la liste.
Mettre un mot en majuscule ou en minuscule.
Je veux mettre un texte au-dessus de cette animation.*

Le contexte des exemples présentés contient la classe d'objets [CO₁₄] dans la position du COD. Les objets qui se trouvent dans cette classe désignent ce qui est écrit ou peut être écrit, p.ex. : *texte, mot, lettre*. D'où la traduction *писаć / wpisać*. La suite que constitue le complément locatif n'y influe pas.

X – [HUM] – mettre – Y – [CO₁₄] – prép – Z – [ALL] *писаć / wpisywać*

*Mettons que je n'ai pas encore réglé le petit problème.
Vous aurez remarqué que si vous mettez que la balle peut bouger elle va juste tirer en haut.
Dans nos formulaires nous avons mis que le loyer est payable d'avance.*

Dans le dernier contexte, le COD est construit d'une proposition introduite par la conjonction *que*. L'équivalent de *mettre* est *zakładać, że*.

X – [HUM] – mettre – que *zakładać, że*

2. Conclusion

Cet article avait pour but de présenter l'analyse des sens du verbe *mettre* et de montrer le processus de sa désambiguïsation dans le cadre de l'approche orientée objets. Nous avons trouvé 28 équivalents polonais rendant possible une bonne traduction du verbe *mettre* dans 48 contextes différents. Pour le faire, nous avons établi 42 classes d'objets. Nous sommes conscients que vu la fréquence d'emploi de ce verbe par les Francophones, nous n'avons pas décrit tous les emplois possibles (la langue spécialisée ou familière).

Certes, cette analyse nous a permis d'approfondir la connaissance de la langue française. Mais encore, nous avons beaucoup appris sur notre langue maternelle : le polonais. Entre autres, nous savons maintenant que l'espace est décrit d'une façon précise et exacte. Nous pensons que l'étude comparative de l'espace dans les deux langues pourrait faciliter et accélérer les travaux sur le dictionnaire électronique français-polonais et polonais-français.

3. Quelques commentaires

1. La diathèse influe sur la traduction, p.ex. :

X – [HUM] – mettre – Y – [<vêtements>] – à – [ANM] wkładać / zakładać

X – [HUM] – mettre – Y – [ANM] – en – Z – [<vêtements>] ubrać w

2. L'omission d'un élément du contexte cause le changement de la préposition en polonais :

X – [HUM] – mettre – Y – [ANM] – en – Z – [<vêtements>] ubrać w

X – [HUM] – mettre – Y – [ANM] – en – Z – [<couleurs>] ubrać na

Je mets ma fille en pyjama {bleu}. Ubieram moją córkę w {niebieską} piżamę.

Je mets ma fille en bleu. Ubieram moją córkę na niebiesko.

3. Le figement

Observons les exemples :

Il met du vin dans une bouteille.

Wlewa wino do butelki.

Il met du vin en bouteille.

Butelkuje wino.

Nous constatons que la construction *mettre en bouteille* est plus figée que *mettre dans une bouteille*. C'est la préposition *en* qui rend cette expression, disons, plus abstraite.

4. Les classes d'objets

Il est difficile de présenter une classe d'objets toute complète. En fait, elle comprend les mots le plus souvent employés par les usagers d'une langue. De plus, le phénomène de la métonymie complique la création d'une classe, à savoir :

Ce sont des sirops et gouttes qu'il faut mettre sur la table.

To syropy i krople, które trzeba postawić na stole.

Analysons les mots *sirops*, *gouttes*. Ils appartiennent à la classe d'objets [<liquides>] alors *mettre* dans ce contexte devrait être traduit : *wlewać*. Mais ces liquides se trouvent dans des bouteilles qui sont mises sur la table en position verticale. D'où la traduction *stawiać*. Cette sorte de métonymie lie deux termes par une relation de contenant à contenu.

5. Le choix de l'équivalent polonais

Nous avons admis que la traduction de *mettre* dépend du contexte dans lequel il s'insère, cela veut dire des classes d'objets. Mais il arrive que deux traductions soient possibles, p.ex. :

Je mets ma valise sur la table. Kładę / Stawiam moją walizkę na stole.

Ce phénomène résulte du fait que le mot *valise* peut appartenir aux deux classes d'objets, à savoir [CO₁] – les objets mis dans la position horizontale et [CO₃] – les objets mis dans la position verticale. Dans la langue polonaise, il est possible de dire *kłaść walizkę* et *stawiać walizkę*. Dans l'exemple suivant, *mettre* peut avoir deux équivalents *wkladać / zakładać* parce que les Polonais disent soit *wkladać*, soit *zakładać* un vêtement.

Il a mis un pantalon noir. Włożył / Założył czarne spodnie.
Il met la casserole dans le frigo. Stawia / Wstawia rondel do lodówki.

Références

- B a n y ś W., 2002a : « Bases de données lexicales électroniques – une approche orientée objets. Partie I : Questions de modularité ». *Neophilologica*, **15**, 7–29.
 B a n y ś W., 2002b : « Bases de données lexicales électroniques – une approche orientée objets. Partie II : Questions de description ». *Neophilologica*, **15**, 206–249.
 G r o s s G., 1999 : « Élaboration d'un dictionnaire électronique ». *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, XCIV(1) [Leuven, Peeters], 113–138.
 L e P e s a n t D., M a t h i e u - C o l a s M., 1998 : « Introduction aux classes d'objets ». *Langages*, **131**, 6–33.

Dictionnaires

- B e r t a u d d u C h a z a u d H., 2001 : *Dictionnaire de Synonymes et Contraires*. Paris, Dictionnaires Le Robert.
 D u b o i s J., 2001 : *Dictionnaire de linguistique*. Paris, Larousse-Bordas/HER.
 K o m o r e k A., J a n c z u r o w i c z M., W ó j c i k T., R y b a c z y k J., 2003 : *Słownik compact plus francusko-polski*. REA.
 M a r k o w s k i A., 2002 : *Nowy słownik poprawnej polszczyzny*. Warszawa, Wydawnictwo Naukowe PWN.
 M o u n i n G., 1974 : *Dictionnaire de la linguistique*. Paris, Quadrige/PUF.
 P é c h o i n D., 1999 : *Thésaurus*. Paris, Larousse.
 R o b e r t P., 2000 : *Le Nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris, Dictionnaires Le Robert.

R o b e r t P., 1989 : *Le Grand Robert de la Langue Française. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Montréal, Dictionnaires Le Robert, Canada, S.C.C.

S o b o l E., 2002 : *Nowy słownik języka polskiego*. Warszawa, Wydawnictwo Naukowe PWN.

Z a r ę b a L., 2000 : *Słownik idiomatyczny francusko-polski*. Kraków, Universitas.

Sources Internet

<http://portalwiedzy.onet.pl/tlumacz.html?tr=fra-auto>, april 2005

<http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>, april 2005

<http://membres.lycos.fr/hauret/magali/Dea/et3.htm>, april 2005

<http://www.google.pl>

<http://www.google.fr>